



Musée de la Résistance Azurienne

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE
SUR LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION

Agréé par les ministères de la Jeunesse & des Sports et de l'Éducation nationale

Dons : L. CARRASCO un ouvrage ; J-L. PANICACCI un DVD et 5 ouvrages ;

Dons de soutien : A.C. BENAÏM 20 € ; B. BORRELY 15 € ;
B. CHEVALLIER 20 € ; F. FIORANI 10 € ; L. GUERON 20 € ; F. JOUVET
10 € ; J.P. MISTURA 100 € ; S. MONTICELLI 7 € ; A. OTTO 20 € ;
J-L. PANICACCI 60 € ; J. VICENDORITZ 15 €.

Adhésion de soutien : ARAC de Saint-Martin du Var.

Annonces :

Notre Amie Catherine LEFEBVRE (pseudonyme d'écrivain Cathie FIDLER) présentera le **mardi 10 mars à 15 H** une conférence audiovisuelle à partir de son dernier ouvrage *Creuse la terre, creuse le temps* publié à Nice aux éditions OVADIA. Elle traite de l'engagement de juifs de Palestine dans l'armée britannique dès le début de la deuxième guerre mondiale.

Toujours chez OVADIA va paraître un ouvrage de Christiane RUISI (la petite-fille du commandant CHAUDIERE) intitulé *Isatis, ce que je sais de lui*, évoquant la carrière militaire et l'engagement résistant du commandant CHAUDIERE, cadre azuréen du réseau ALLIANCE surnommé *L'arche de Noé* en raison des pseudonymes animaliers portés par les agents de renseignements. Christiane RUISI présentera son livre d'hommage à un grand-père fusillé au camp du Struthof le 1^{er} septembre 1944 après notre assemblée générale, le **mercredi 6 mai à 15 H**.

Nice La Plaine 1 - Avenue Simone Veil - Bât A2 - 06200 Nice

Tél : 04.93.81.15.96 - Email : resistance.azur@free.fr

Site Internet : <http://www.musee-resistance-azurienne.fr>

Les Cahiers du Musée de la Résistance Azurienne

Association Azurienne des Amis du Musée de la Résistance Nationale

SOMMAIRE

<u>Le billet du Président</u>	p.1
<u>La Vie de l'Association</u>	p. 2
• Préparation de l'AG du 27 mars	p. 2 - 3
• Du côté de la bibliothèque	p. 4
• Notes de lecture	p. 5 à 7
• La situation financière du MRA	p. 8
• La visite des élèves des Baous	p. 9
• Le suivi du FIFR	p. 10
• Un peu d'histoire	p. 11 - 14
• Jean-Philippe LE FORESTIER nous a quittés	p. 15
<u>Dons et Annonces</u>	p. 16

Le billet du Président

Chers Amis du Musée,

Ce numéro 113 vous parvient environ un mois avant notre assemblée générale du 27 mars dont vous trouverez des échos en page 2-3.

C'est un moment charnière de la vie de l'association au cours de laquelle vous renouvelez votre cotisation, voire votre abonnement à la revue fédérale *Notre Musée* et vous participez au renouvellement du conseil d'administration et à la définition des options et activités diverses de l'AAAMRN.

Sachez que, le 27 janvier, est venu vérifier notre comptabilité notre expert-comptable et commissaire aux comptes. Il a apprécié la bonne tenue de notre comptabilité et nous a proposé de réaliser quelques économies notamment sur la photocopieuse.

En page 15 nous avons rendu hommage à l'un des meilleurs adhérents de notre association, Jean-Philippe LE FORESTIER, décédé le 13 décembre.

Jean-Louis PANICACCI

La vie de l'Association

• Préparation de l'AG du 27 mars

Le conseil d'administration, réuni le 31 janvier, a fixé la date du vendredi 27 mars pour la tenue de l'assemblée générale ordinaire des Amis du MRA, a approuvé les rapports (moral et d'activité, financier) qui vous seront adressés le mercredi 12 février avec les autres documents préparatoires (ordre du jour, plan de situation du site muséographique de Nice-La Plaine, feuillets de candidature au conseil d'administration comme aux diverses commissions, rapport du commissaire aux comptes, qui est venu le lundi 27 janvier vérifier l'état de notre comptabilité.

Si vous souhaitez candidater au CA ou à l'une des quatre commissions (Archives, Bibliothèque, Festival, Historique) vous aurez jusqu'au lundi 2 mars dernier délai pour nous adresser les feuillets de candidatures. Nous vous adresserons, le jeudi 5 mars, la liste des candidats ainsi que le bulletin de vote sur les rapports et deux enveloppes (une grande blanche pour le retour et une petite blanche pour les bulletins de vote) que vous devrez nous renvoyer pour le jeudi 26 mars dernier délai.

Nous vous rappelons que l'assemblée générale est un rouage essentiel de la vie démocratique des associations loi 1901, qui permet d'apprécier l'exercice écoulé en validant les rapports et de préparer l'exercice en cours (avril 2020-mars 2021) en renouvelant (ou en confirmant) les Administrateurs sortants de l'Association Azurénne des Amis du Musée de la Résistance Nationale (AAAMRN).

C'est pourquoi les dix-sept membres de l'équipe sortante souhaitent que le plus grand nombre d'entre vous puisse s'exprimer en participant physiquement à l'assemblée générale à partir de 14h30 au siège social de Nice-La Plaine (comme les 22 Amis présents le 30 mars 2018 et les 29 Amis présents le 29 mars 2019) ou bien en votant par correspondance (comme le firent 62 d'entre vous en 2018 et 59 en 2019).

Ceux qui seront physiquement présents entendront également la lecture des rapports des quatre commissions, rapports qui ne sont pas soumis à un vote mais fournissent un éclairage complet sur les différentes facettes de l'activité de l'Association Azurénne des Amis du Musée de la Résistance Nationale ; ils pourront aussi, après le dépouillement des votes, partager le verre de l'amitié à l'issue d'une année à la fois délicate à gérer en raison de la réduction

ou de la suppression de certaines subventions, d'une programmation festivalière perturbée par le changement de programme en classe de Première, de l'imposition d'une redevance de 4 000 € par la Région propriétaire du bâtiment A 2 mais aussi une année « miraculeuse » en raison du legs conséquent effectué par feu notre Amie Monique BONFANTI, qui nous a permis de maintenir nos activités malgré un contexte difficile.

Nous avons déploré, au cours de cet exercice, la perte de trois Amis du Musée (Sylviane MUNOZ, Jean-Michel SIVIRINE et Jean-Philippe LE FORESTIER qui participa souvent au dépouillement des votes par correspondance et figure, sur la photo suivante derrière Yvonne COSSU et devant Monique PRUNET).



Une vue partielle des participants à l'AG du 29 mars 2019



Trois membres du Bureau (Léone GUERON, Franca FIORANI et Bernard BORRELY) lors de la lecture des rapports des commissions

• Du côté de la bibliothèque

Depuis le début du mois de décembre, 31 ouvrages ont été inventoriés à la Bibliothèque : *Dix ans de lecture à voix haute avec Les mots à la bouche* par Anne et Franck BERTHOUX ; *Creuse la terre, creuse le temps* par Cathie FIDLER ; *Hôtels et palaces de Nice de 1780 à nos jours (contribution : « 1936-1950 L'impact de la guerre et une reconversion nécessaire »* par Jean-Louis PANICACCI) dirigé par Alain CALLAIS ; *Auschwitz résidence de la mort* par Teresa et Henryk SWIEBOCKI ; *Le sacrifice du matin* par Guillain de BENOUVILLE ; *Les combats victorieux de la Résistance française dans la libération* par Dominique LORMIER ; *Et la lumière fut* par Jacques LUSSEYRAN ; *Un paradoxe français-Antiracistes dans la Collaboration et antisémites dans la Résistance* par Simon EPSTEIN ; *La Résistance en France 1940-1945* par le Colonel REMY ; *Le procès du maréchal PETAÏN*, compte rendu sténographique volumes I et II ; *Le procès de Nuremberg* par Joe HEYDECKER et Johannes LEEB ; *Mémoires d'Espoir* par Charles de GAULLE (deux volumes) ; *Les homosexuels en France : du bûcher aux camps de la mort* par Arnaud BOULLIGNY ; *Simone VEIL - L'aube à Birkenau* par David TEBOUL ; *Simone VEIL, une femme d'exception* par Françoise MARTINETTI ; *Il capitano Gino PUNZI - Alpino e partigiano* par Francesco MOCCI ; *Jean MOULIN, Biterrois, Artiste et Résistant* par Cécile e Gilbert BENOIT, Michel PIQUEMAL ; *Au revoir les enfants. La véritable histoire du Père Jacques, prêtre, déporté, Juste parmi les Nations* par Jean TROLLEY et Camille de PREVAUX ; *Ils étaient 1038. Entretien inédits avec les Compagnons de la Libération* par Jean-Christophe NOTIN ; *La liste de Varian FRY, août 1940-septembre 1941. Le sauvetage des artistes et intellectuels par le premier Juste américain* par Bernadette COSTA-PRADES ; *Elles ont suivi de GAULLE. Histoire du Corps des Volontaires françaises* par Sébastien ALBERTELLI ; *Destanazione RAVENSBRÜCK, L'orrore e la bellezza nel lager delle donne* par Donatella ALFONSO, Laura AMORETTI et Raffaella RANISE.

Pendant le même temps, la Vidéotheque s'est enrichie d'un nouveau DVD (version restaurée) du film de Jean DREVILLE *La bataille de l'eau lourde* (tourné en 1947).

• NOTES DE LECTURE

Simon EPSTEIN, *Un paradoxe français. Antiracistes dans la Collaboration, antisémites dans la Résistance*, Albin MICHEL, Paris 2011, 629 p.

Spécialiste de l'antisémitisme, l'auteur a constitué une banque de données sur les itinéraires contrastés de deux catégories de Français : ceux qui protestèrent contre le racisme dans l'entre-deux-guerres avant de s'engager dans la Collaboration (Deat, Doriot, Bergery, Laval, Luchaire, De Brinon, Suarez) et ceux qui exprimèrent de l'hostilité ou un préjugé à l'égard des juifs mais qui, l'heure venue, se retrouvèrent dans la Résistance (Guillain de Benouville, Cordier, Loustaunau-Lacau, D'Astier de la Vigerie, Frenay, Rémy). Ce livre ne retrace ni l'histoire de l'antiracisme ni celle de l'antisémitisme : il est l'histoire du passage de l'un à l'autre.

Jean-Louis PANICACCI

Cécile et Gilbert BENOIT, Maurice PIQUEMAL, Michel SALES, Jean MOULIN, Biterrois, artiste et résistant, CS Prod, Les Argeliers, 2019, 128 p.

C'est un ouvrage complexe qui nous est proposé (rédigé en Français et en Anglais, comprenant un DVD et un spectacle monté pour le 120^e anniversaire de la naissance du fondateur du CNR), quelques chapitres évoquant la famille et la jeunesse de Jean MOULIN puis sa carrière préfectorale et son engagement résistant, avec de fréquentes insertions des dessins et aquarelles signés *Romanin*, mais aussi des paysages et des bâtiments qu'il a fréquentés de Béziers à Saint-Andiol, d'Amiens à Paris, de Dreux à Lyon, sans compter les stations de sports d'hiver où il excellait dans les années trente. Comme l'écrivent les auteurs dans le Prologue : « Notre volonté a été de dépasser l'image figée de la photo iconique symbole de la Résistance en présentant Jean MOULIN d'une façon vivante, inattendue, toute en proximité et simplicité ».

Jean-Louis PANICACCI

Francesco MOCCI, *Il capitano Gino PUNZI, Alpino e Partigiano*, Alzani, Turin, 2019, 124 p.

Ce petit ouvrage, voulu et écrit en grande partie par des parents de la troisième génération, raconte l'histoire passionnante d'un officier d'artillerie alpine de la division *Pusteria*, qui combattit dans les Balkans en 1941-1942 avant de

participer, au sein de la *IV Armata*, à l'occupation du Dauphiné. Lors du psychodrame du 8 septembre 1943, il fit partie des militaires italiens qui combattirent les Allemands autour de Gap, étant blessé avant de se réfugier en principauté de Monaco jusqu'en janvier 1944 où il choisit de « prendre le maquis », rejoignant les partisans étrangers de la mouvance FTP-MOI d'Ongrand, leur apportant son expérience et son savoir militaires. Il combattit avec énergie durant l'insurrection de Peille et la libération de La Turbie, avant d'être recruté comme agent par l'OSS américain, qui l'utilisa pour des missions spéciales en Ligurie, où il fut tué le 4 janvier 1945 au cours d'un énième débarquement clandestin à Vintimille. Signalons qu'il bénéficia, à titre posthume, de l'attribution de la Médaille d'Argent à la Valeur militaire le 24 avril 1948 et qu'un monument lui a été dédié le 7 avril 2019 dans le hameau vintimillois de Sant'Antonin di Trucco.

Jean-Louis PANICACCI

Jean TROLLEY et Camille de PREVAUX, *Au revoir les enfants. La véritable histoire du Père Jacques, prêtre, déporté, Juste parmi les Nations*, Editions du Rocher, Monaco 2019, 135 p.

Le dessinateur Jean TROLLEY et le scénariste Camille de PREVAUX ont consacré une bande dessinée à l'histoire de Lucien BUNEL (en religion Père Jacques), Carme ayant fondé un collège catholique à Avon où il cacha sous l'Occupation des dizaines d'enfants juifs comme nous l'a montré Louis MALLE dans son film autobiographique *Au revoir les enfants* (1987), le rôle du « Père Jean » étant interprété par Philippe MORIER-GENOUD. Arrêté par les Allemands au printemps 1944, il fut déporté à Mauthausen où il mourut d'épuisement en mai 1945 après avoir consacré toute son énergie à prendre soin des autres déportés.

Jean-Louis PANICACCI

Cathie FIDLER, *Creuse la terre, creuse le temps*, Les Editions Ovidia, Nice, 2019, 234 p.

Cet ouvrage est un roman. Mais, à travers l'histoire de Margot, romancière niçoise d'origine allemande en panne d'inspiration pour un nouveau roman avec Irène comme héroïne, qui rencontre un vieux sculpteur allemand de métal, Siegfried Broch, en fait BLOCH à l'origine, qui va lui distiller des éléments de sa vie, Cathie FIDLER fait revivre l'histoire vraie d'une compagnie de volontaires juifs allemands et de Palestiniens engagés dans l'*Auxiliary Military Pioneer Corps*

britannique. Cette épopée nous conduit de Berlin à Tel Aviv, de Saint-Malo à Alexandrie, en passant par la Libye, la Grèce, la Crète et l'Italie, avec mille dangers dus aux tâches de sapeurs de cette compagnie. Le roman nous promène de Nice de 2014 à 2017 aux lieux de guerre de 1938 à 1943.

L. GUERON

***Hôtels et Palaces – Nice – Une histoire du tourisme de 1780 à nos jours*, Editions Giletta, Nice, 2019, 196 p.**

C'est un très bel ouvrage collectif dont notre Président Jean-Louis PANICACCI a rédigé la partie consacrée aux « années noires » (1936–1950, p. 120 à 133) et où notre Ami François JOUVET a participé à l'Atlas historique. J.-L. PANICACCI y montre l'impact de la guerre et la reconversion nécessaire. En 1936, l'hôtellerie niçoise a déjà souffert de la Première guerre mondiale et de la crise des Années 30. Le tourisme populaire lié aux congés payés ne suffit pas à retrouver la prospérité antérieure. De grands hôtels, comme le Régina, se transforment déjà en immeubles d'appartements et la clientèle aristocratique laisse la place à une clientèle issue de la petite et moyenne bourgeoisie plus nombreuse. Mais en 1939 « l'industrie hôtelière niçoise ... était en état de faillite virtuelle » (Robert VIERS, Président du Syndicat des hôteliers). Avec l'entrée en guerre le 1^{er} septembre 1939, des mesures restrictives, en particulier de circulation, s'opposent à la venue des touristes et de nombreux hôtels ferment ou ne fonctionnent qu'au ralenti. Après la signature des armistices avec l'Allemagne et l'Italie, la fréquentation hôtelière devient quasi nulle et les employés sont au chômage. Cependant, fin 1940, une relance modérée est due à l'arrivée de riches Israélites, à l'essor des Studios de la Victorine et aux joueurs du Casino de la Jetée Promenade. Des hôtels en difficulté sont rachetés par des Allemands ou des Italiens. La guerre a un impact plus fort : réquisitions d'hôtels par l'occupant, et de la main-d'œuvre par le STO ; mais aussi Résistance : au Negresco, collaboration entre le directeur gaulliste et une femme de chambre communiste, au Spenidid : liaison du directeur germanophone avec le chef des groupes francs de la Résistance. La Libération entraîne une recrudescence des réquisitions pour les besoins des vainqueurs, avec souvent des dégradations, mais aussi une sécurité de l'emploi. Une reprise de l'activité hôtelière se fait à partir de 1946 mais au détriment des palaces reconvertis en copropriétés. Jean-Louis PANICACCI était son propos de nombreux chiffres.

• La situation financière du MRA

La réception, en février-mars 2019, du legs Monique BONFANTI nous a soulagé une bonne partie de l'année, nous permettant d'installer la fibre avec les travaux de connexion effectués par STANLEY, de cofinancer l'ouvrage de notre Administrateur Michel GOURY publié aux Editions Mémoires millénaires et d'organiser la cérémonie du 29 août au cimetière de Caucade comme l'exposition consacrée aux 34 martyrs de l'insurrection niçoise du 2 septembre au 31 octobre.

La collecte des subventions 2019 a été décevante (abstention de la Région et du Crédit Agricole pour des motifs peu convaincants, retard conséquent de la Ville de Nice (toujours pas perçue), du Ministère de la Défense (perçue le 10 décembre) et du Conseil départemental (la subvention de fonctionnement de 7 000 € que nous percevions habituellement au printemps nous est parvenue seulement le 4 octobre et la subvention festivalière de 10 000 € nous a été versée le 17 décembre soit trois semaines après la fin du FIFR) contributions modestes de l'ANACR, de la MAIF, de SOLIMUT, de l'ONAC 06 et de la Ville de Contes) si bien que le FIFR se termine sur un déficit d'au moins 2 000 € et que le compte d'exploitation de l'AAAMRN s'avère moins confortable que prévu.

C'est pourquoi, lors de l'appel des cotisations 2020, nous vous serions reconnaissants de joindre un petit don afin d'équilibrer nos dépenses qui, nous vous le rappelons, sont désormais accrues de 4 000 € versés à la Région, propriétaire du bâtiment A.2, au titre d'un loyer pour l'occupation des 340 M² du 1^{er} étage et des 220 M² du sous-sol.

Avec le raccordement à la fibre, nous avons réalisé une économie substantielle sur les dépenses téléphoniques mais l'entretien des locaux et du matériel (informatique, photocopieur, machine à affranchir, extincteurs à renouveler périodiquement) ne diminue pas. De même, bien qu'elles aient sensiblement diminué, les dépenses de personnel sont incontournables (de 250 à 370 € pour la secrétaire polyvalente en temps partiel, de 50 à 100 € pour la femme de ménage), c'est pourquoi notre situation n'est pas aussi tranquille que cela.

C'est pourquoi nous devons rester mobilisés et améliorer notre situation par le recrutement de nouveaux adhérents (notamment parmi les jeunes retraités mais nous vous signalons que l'ANACR 06 a décidé de nous rejoindre) et par le biais de dons (nous n'aurons pas la chance chaque année de percevoir un legs aussi conséquent que celui de Monique BONFANTI).

• La visite des élèves des Baous

Le mercredi 15 janvier, une délégation de trois professeurs d'histoire-géographie (Mme OTTO, Mme ROZZI et M. PARISOT) du collège des Baous est venue préparer la visite de 80 élèves appartenant à trois classes de 3^e qui seront présents les jeudi 6 février et mardi 11 à la fois pour découvrir le parcours muséographique comprenant quatorze salles d'exposition et, pour certains d'entre eux, faire connaissance avec les ressources documentaires et bibliographiques du MRA relatives à la préparation du thème du CNRD « 1940, entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister ». Les trois enseignants ont repéré un certain nombre de documents sur lesquels ils reviendront en classe après la visite du MRA.



La classe de 3^e D avant le parcours muséographique

• Le suivi du FIFR

Voici la lettre transmise par l'Inspecteur d'Académie le 9 janvier dernier :

« Monsieur le Président,

Le Festival International du film sur la Résistance a touché, cette année encore un nombre important de collégiens et lycéens sur une large partie du territoire des Alpes-Maritimes. Les productions cinématographiques de qualité proposées ont permis d'approfondir les connaissances transmises en classe par les professeurs et expliquent le succès rencontré dans les établissements scolaires.

La richesse de la programmation et la qualité des débats grâce à la présence, lors des séances de personnalités, cinéphiles ou historiens, font de ce festival, dont vous êtes l'organisateur, un moment fort du travail de mémoire de nos élèves sur les années sombres de notre histoire, les années de l'Occupation et de la Collaboration. L'ensemble des films projetés vise à montrer l'exemplarité. Le Festival International du Film sur la Résistance est en cela porteur de leçons civiques pour nos élèves et contribue très avantageusement à l'Education à la Citoyenneté.

Ainsi, je vous remercie très sincèrement de votre engagement dans la direction et l'organisation de cette manifestation d'envergure au service de nos élèves et leur parcours citoyen. Je vous présente, en ce début d'année, tous nos vœux pour l'année 2020 et formule souhait d'un succès pérenne et grandissant au Festival International du Film sur la Résistance ».

Michel-Jean FLOC'H

• Un peu d'histoire

POLICIERS, GENDARMES ET MILITAIRES VICTIMES DE LA REPRESSION DE L'OCCUPANT DE 1943 A 1945

Un régime autoritaire comme celui de Vichy s'appuie naturellement sur les forces de l'ordre (Police, Gendarmerie) comme sur ses forces armées, qu'il met le cas échéant à la disposition de l'Occupant pour démanteler les foyers de résistance. On ne s'attend donc pas à ce que ces catégories soient également victimes de la répression de ce dernier. Or, dans les Alpes-Maritimes, de janvier 1943 à mai 1945, on dénombre 38 martyrs (5 exécutés, 33 disparus dans la nuit et le brouillard), soit 7% du martyrologe azuréen, plus 14 déportés rentrés, soit 11% des rescapés. Cela n'est donc pas négligeable et permet de revaloriser ces catégories suspectées de soutenir le régime, voire l'Occupant.

Sous l'occupation italienne, le premier arrêté (24 janvier 1943) fut le colonel Bernis-*Epagneul* (premier chef de secteur du réseau *Alliance* et commandant des carabiniers princiers) qui fut déporté dans la péninsule (San Remo puis Mondovi), d'autres membres des réseaux de renseignements étant interpellés à Cannes le 15 avril (capitaine Drevon, adjudant Petiau et commandant de gendarmerie Guetta pour *Gallia*) et à Nice le 7 avril (colonel Bonnet d'*Alliance*) et le 15 avril (commandant Vallet pour *Mithridate*) tandis que le capitaine Simonin (*Armée secrète*) fut arrêté le 29 mai, en même temps que les lieutenants Flavian et Geismar (*Groupes francs de la Résistance*), le commandant Chaudière (second chef de secteur du réseau *Alliance*) étant interpellé à Nice le 5 août, précédant de dix jours le capitaine Chapeleau qui, tous, connurent le passage par la Villa Lynwood (« villa des tortures »), voire le tribunal militaire de la *IV Armata* siégeant à Breil-sur-Roya avant d'être déportés dans les prisons de Ligurie.

Sous l'occupation allemande, la répression se fit plus intense, visant aussi bien les cadres militaires siégeant à la délégation départementale (capitaine Dupouy de *Gallia* et de l'ORA mort sous la torture le 4 janvier 1944, commandant Pourchier du réseau *Alliance* et colonel Journois premier chef de l'ORA le 5 janvier 1944), à la direction,

du Génie (commandant Autran le 19 octobre 1943) ou au Ravitaillement général (capitaine Dujat des Allimes le 19 octobre 1943, colonel Brès le 5 janvier 1944) que des cadres policiers ouvertement résistants (les inspecteurs Abraham, Blachère, Cappelluti, Griffé, Serra ainsi que les commissaires Boury, Harang et Ruault pour *Ajax*, le commissaire divisionnaire Cuenot pour *SSMFTR*, l'inspecteur Mesny pour *Jove*, l'inspecteur Jenvresse pour le groupe *Surcouf*, l'inspecteur-chef Pasqua pour *Tartane-Masséna*, l'inspecteur Massabo pour *Coty-Jenny*, l'inspecteur Fejoz pour le groupe *Martini*). Si le commissaire Harang fit partie des martyrs de l'Ariane fusillés le jour du débarquement de Provence en compagnie du lieutenant aviateur Chabaud (*Druides*) et du commandant d'aviation De Lattre (*Coty et Combat*), les autres cités furent déportés en Allemagne en compagnie des gardiens de la paix Calvia, Domergue, Geay, Mendiondou et Rodaro, du gendarme Guyot de la brigade de Saint-Auban (groupe *Surcouf*) qui avait libéré trois maquisards, de l'adjudant de gendarmerie Krieger (groupe *René*) tandis que l'adjudant Delaire (commandant de la brigade de gendarmerie frontalière de la Roya fut déporté dans le nord de l'Italie le 4 décembre 1944). Quant au quartier-maître Horb (*CFLN Parent*), il fut abattu à Saorge le 10 octobre 1944 à son retour d'une mission en territoire italien. Signalons que les déportés dans la péninsule par les autorités italiennes furent presque tous repris par les SS dans les prisons du Piémont et de Ligurie, certains étant libérés à Marseille en mai-juin 1944 (Drevon, Petiau, Tur, Vallet) ou à Belfort à la fin août (Bernis), Flavian parvenant à s'échapper du dernier train de déportation lors d'un bombardement aérien de la gare de Bobigny le 18 août.



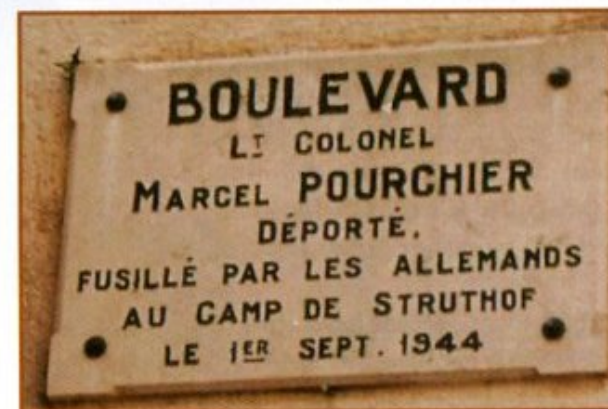
Plaque apposée sur la façade de l'ancien hôtel d'Albion (aujourd'hui Ellington) en 1948 pour honorer la mémoire de deux officiers morts en déportation.

En mai-juin 1945, rentrèrent des camps de la mort les commissaires Boury et Ruault, l'inspecteur-chef Pasqua, les inspecteurs Abraham, Fleury, Griffé, Jenvresse, Massabo et les gardiens de la paix Calvia, Geay et Mendiondou, ainsi que le garde républicain Drogrey pris en otage lors de l'opération punitive de Puget-Théniers le 3 mai 1944.

Jean-Louis PANICACCI



Nouvelle plaque inaugurée en janvier 2018 à l'entrée de la villa Paradiso en l'honneur de l'adjudant de gendarmerie Emile KRIEGER



Lieu de mémoire toponymique inauguré à Beuil en 1946 en l'honneur de l'un des martyrs du réseau Alliance natif de Beuil

LES 38 MARTYRS VICTIMES DE LA REPRESSION DE L'OCCUPANT

Jean DUPOUY (*Gallia, ORA*), mort sous la torture à Nice le 4 janvier 1944
Hubert CHABAUD (*Druides*), **Robert DE LATTRE** (*Coty, Combat*) et **Victor HARANG** (*Ajax*), fusillés à L'Ariane le 15.8.1944
Raoul BRES (*Alliance*), abattu en gare de Charleville le 16.8.1944 en s'évadant d'un train de déportés
Maurice DERCHE (*MUR, AS*), décédé à Mauthausen le 18.8.1944
Henri DE ROUYN (*MUR, AS*), décédé à Hartheim le 21.8.1944
Jean AUTRAN, Emile BONNET, André DUJAT DES ALLIMES, Nestor CANIVET, Pierre CHAPELEAU, Jean CHAUDIERE, André POURCHIER (*Alliance*) exécutés au Struthof le 1.9.1944
Paul MARTINI (*MNRPGD*), décédé à Neuengamme le 15.9.1944
Henri FRAGER (*Carte, Jean-Marie*), fusillé à Buchenwald le 5.10.1944
André HORB (groupe *Parent*), abattu à Saorge le 10.10.1944
Georges JOURNOIS (*ORA, Alliance*), décédé à Neuengamme le 31.10.1944
Fernand VINCENT (*Ajax*), décédé à Neuengamme le 17.11.1944
Emile KRIEGER (groupe *René*), décédé à Innsbruck le 11.1.1945
Louis PITION (*ORA*), décédé à Neuengamme le 26.1.1945
Michel RODARO (*Combat*), décédé à Nice le 3.3.1945 des suites de sa déportation
Jacques CAPPELLUTI et **Jean HAMON** (*Ajax*), décédés à Neuengamme le 8.3.1945
Albert BARDI DE FOURTOU (*Armée secrète*), décédé à Neuengamme le 13.3.1945
Jean GUYOT (groupe *Surcouf*), décédé à Mauthausen le 13.3.1945
Joseph FEJOZ (groupe *Martini*), décédé à Wilhelmshaven le 15.3.1945
Roger SIMONIN (*MUR, AS*), décédé à Bergen Belsen le 3.4.1945
Louis MESNY (*Jove*), décédé à Stocken le 5.4.1945
Jules DELAIRE (*ORA*), décédé à Clès (Italie) le 16.4.1945
Maurice DOMERGUE (groupe *Police* d'Antibes), décédé à Ludwigfest le 17.4.1945
Robert GASTALDI (*Combat*), décédé à Neuengamme le 21.4.1945
Henri CUENOT (*SSMFTR*), décédé à Ravensbruck le 25.4.1945
Georges SERRA (*Ajax*), décédé à Buchenwald le 3.5.1945
Albert POURCHIER (*ORA*), décédé à Neuengamme le 3.5.1945
Amédée BLACHERE (*Coty*), décédé à Odessa le 4.9.1945 après sa libération de Neuengamme

• Jean-Philippe LE FORESTIER nous a quittés

C'est l'un de nos plus fidèles Amis qui s'est éteint le 13 décembre à l'hôpital de Monaco des suites d'une longue maladie. Né en 1942 à Cannes dans une famille de la bourgeoisie protestante, très tôt orphelin de père (le docteur Roger LE FORESTIER, animateur de la Résistance du Chambon-sur-Lignon, arrêté au Puy-en-Velay le 4 août 1944, ayant été massacré par les SS avec une centaine d'autres patriotes du Lyonnais et du Massif central à Saint-Genis-Laval le 20 août), il devint maître de conférences de mathématiques à la Faculté des Sciences de Nice.

Universitaire, cinéphile et fils de martyr, il rejoignit naturellement notre association muséographique et civique en 2004, participant à presque toutes les conférences organisées à Nice-La Plaine et à quantité de séances du FIFR. Je me souviens d'une joute oratoire qui l'opposa, au cinéma Mercury le 18 novembre 2005, au réalisateur de *La colline aux mille enfants*, Jean-Louis LORENZI, qui n'avait pas évoqué le personnage de son père dans ce film emblématique sur la résistance humanitaire au Chambon-sur-Lignon.



Membre de la commission festival, il présenta plusieurs années durant les séances adultes de Contes jusqu'en 2017. Scientifique passionné d'histoire, il était le vice-président de la Société d'Histoire de la Montagne sise au Chambon-sur-Lignon, organisant même des projections thématiques durant l'été. Il vouait un véritable culte à son père, qu'il surnomma « un héros ordinaire » dans la publication *Commère 43*.

Adieu, Jean-Philippe, ton collègue et ami Jean-Louis PANICACCI.

L'une des dernières photos de notre Ami prise au Chambon-sur-Lignon